

"Je la trouvais belle de partout..."

Autor(en): **Lachat, Marie-Josèphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): - **(1986-1987)**

Heft 15: **Les femmes et la vieillesse**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-350091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— LES FEMMES ET LA VIEILLESSE —

BULLETIN D'INFORMATION DU BUREAU DE LA CONDITION FÉMININE (BCF) DE LA RÉPUBLIQUE
ET CANTON DU JURA — 19, RUE DES MOULINS — 2800 DELÉMONT

« Je la trouvais belle de partout... »

La vieillesse attend évidemment tous les êtres humains, hommes et femmes, mais elle ne les touche pas de la même manière. D'une part ses images dépeignent vilainement les femmes, d'autre part elle est vécue statistiquement plus et plus longtemps par les femmes. Enfin, elle est prise en charge et soignée la plupart du temps par des femmes.

Mais curieusement, il est étonnant, comme le relève Françoise Cribier (en introduction d'une étude sur la vieillesse des femmes, Pénélope no 13), que "les féministes se soient si peu intéressées à cette période de vie des femmes. La sexualité des jeunes femmes et la procréation étaient au coeur de leurs réflexions, au coeur de leurs luttes. Et quand elles s'intéressaient quand même à la vieillesse, c'est souvent en intériorisant l'idéologie dominante, c'est-à-dire une conception déficitaire de la vieillesse : elles ne l'ont pas vue comme une victoire sur la mort et comme une partie importante de la vraie vie. C'est un paradoxe que les féministes aient si peu approché la vieillesse des femmes dans son intériorité, si peu analysé tout ce que la seconde partie de la vie apporte au développement de la personne.

N'ont-elles pas finalement, d'une certaine manière partagé une vision masculine de la féminité ?"

Pourtant les revendications des personnes âgées, qui en appellent à une transformation du rapport entre générations se rapprochent beaucoup des revendications féministes : elles se disent tou-

tes deux en termes d'identité, de reconnaissance, d'égalité...

Reconnaître les personnes âgées comme personnes à part entière, comme sujet ayant un rôle à jouer - même s'il n'est pas économique - et ayant une identité propre - même si elle n'est pas basée sur le "faire" - voilà qui serait un signe de bonne santé de notre société !

Les problèmes que rencontrent les personnes âgées, dont nous en énumérons quelques uns, doivent être aplanis pour que nos aînés puissent jouir pleinement de cet âge nouveau...

comme Madame V. qu'a rencontrée Françoise Cribier lors de son enquête : "Elle avait 70 ans. Elle était seule, pas bien riche, pas trop bien portante, mais elle savourait sa retraite. A 11 ans elle était passée de l'enfance à l'usine : "Ma jeunesse, me disait-elle, mais c'est maintenant que je l'ai !" Et ceci encore : "Vous savez, ma fille, quand on vieillit on devient moche du dehors, mais du dedans on devient beau". Moi, je l'ai trouvais belle de partout, vivante et vraie."

Marie-Josèphe Lachat

* * * * *